



Magali Lange assume son handicap dans un clip. A. MORALÈS-ROBIN

La jazzwoman Magali Lange n'a pas oublié la cité foyenne

Interprète, auteure, compositrice, cheffe de chœur, comédienne, Magali Lange, restée foyenne dans l'âme, est une artiste touche à tout. Son dernier disque démontre tout son talent de jazzwoman. Sorti en mars 2021, il propose six titres, trois créations originales et trois reprises. Dans la bastide, sa famille est associée à sa grand-mère, Gabrielle, qui lui a donné le goût du chant choral, et à son père René qui préside le Comité d'entente des anciens combattants.

C'est à Bordeaux qu'elle a fait des études de chant et de musicologie. Là, elle découvre le jazz avec le Pessac Jazz Band. À Versailles, où elle réside désormais, elle obtient même un Diplôme d'études musicales en

chant baroque : de quoi compléter sa palette éclectique. Avec « Sentimental Songs », Magali Lange est pleinement dans son univers mêlant jazz, romantisme et fantaisie. Elle s'approprie tout en délicatesse la chanson de Trénet « J'ai ta main » mais dévoile aussi une composition très personnelle et sensuelle dans « La Paresse ».

Pas de honte

Dans sa vie personnelle, l'artiste a dû surmonter de grandes douleurs. À 13 ans, Magali Lange est atteinte d'un cancer de l'os dont elle guérit, mais qui entraîne après trois décennies de souffrance une amputation de sa jambe droite. En décembre 2020, dans un clip, elle apparaît pour la pre-

mière fois avec sa prothèse. « Apparence physique, pathologies honteuses, traits de personnalité, tout est bon pour culpabiliser et se cacher des autres. Or tout ce que nous vivons nous enrichit, nous rend uniques et attachants, dit-elle. J'ai décidé d'assumer ma prothèse pour moi-même d'abord, mais aussi en espérant que chacun et chacune se sente plus libre d'être comme il est. »

Magali Lange est convaincue que personne ne devrait avoir honte de ce qu'il est et que la différence est précieuse. Et paradoxalement, celle qui s'est mariée à Sainte-Foy en 2015, ne s'est jamais produite sur la scène foyenne. Sans doute, un manque à combler.

Jean-Claude Faure